

Section 3.—Essences importantes.

Il existe au Canada approximativement 125 différentes espèces et variétés de plantes ligneuses, atteignant les dimensions d'un arbre; 33 seulement de celles-ci sont des conifères, mais elle représentent plus de 80 p.c. de notre richesse forestière et 70 p.c. du bois de sciage. Quoique les essences de bois durs ou non résineux soient fort nombreuses, environ une douzaine seulement d'entre elles peuvent se comparer aux conifères. Bien que les bois durs servent surtout au chauffage, on en fait un usage de plus en plus fort comme bois d'œuvre et traverses de chemin de fer et comme placage. Une description détaillée des essences importantes des forêts canadiennes a paru dans l'Annuaire du Canada de 1924, pages 289-292.

Section 4.—Ressources forestières.

Superficie.—La superficie totale du Canada en terres, telle que révisée après le jugement des frontières du Labrador en 1927 et les arpentages les plus récents est estimée à 3,466,793 milles carrés, dont 564,000 milles carrés sont considérés comme propres à l'agriculture et à l'élevage. D'après le recensement de 1931, environ 255,094 milles carrés de cette terre arable étaient occupés, tandis qu'environ 133,220 milles carrés étaient défrichés.

La superficie totale occupée par les forêts est estimée à 1,153,000 milles carrés, dont environ 26,652 milles carrés sont de la terre qui après déboisement pourrait convenir à l'agriculture mais qui resteront, en grande partie du moins, comme réserves de bois pour les cultivateurs. Quoique la superficie boisée se prêtant bien à la culture soit beaucoup plus considérable on estime que l'utilisation de 1,100,000 milles carrés de terre est plus avantageuse en forêt. (Voir tableau p. 43.)

De la superficie totale en forêt accessible et productive, couvrant actuellement 791,670 milles carrés, il y a environ 378,945 milles carrés de bois adulte de qualité marchande et 412,725 milles carrés de jeune bois, qui, s'il est protégé contre le feu et autres ennemis, deviendra éventuellement du bois marchand. Le reste, soit 361,330 milles carrés, consiste en forêts qui ont de la valeur par leur influence sur la précipitation, les conditions climatiques et la conservation du gibier; elles constituent en outre une forte attraction touristique et fournissent du bois pour la consommation locale.

Comme résultat des améliorations constantes et inévitables dans le mode d'exploitation forestière, telles que l'extension des terres occupées et le progrès des facilités de transport, la rareté plus grande des produits forestiers et une demande grandissant encore plus rapidement pour ses produits, provenant du développement de l'industrie et de la découverte d'autres usages pour le bois ainsi que l'amélioration dans les méthodes, l'outillage et les machines employées dans les opérations forestières ainsi que les transformations des produits forestiers, la plus grande partie de ces forêts aujourd'hui inaccessibles deviendront tôt ou tard commercialement exploitables. De la superficie boisée accessible, 481,790 milles carrés fournissent du bois tendre, 213,590 du bois tendre et du bois dur et 96,290 du bois dur.

Au Canada pris dans son ensemble, 8.4 p.c. environ de toutes les forêts ont été consacrées en permanence à la production forestière. Avant le transfert des ressources naturelles aux provinces de l'ouest en 1930, quelque 33,023 milles carrés de cette étendue réservée constituaient les forêts nationales. La plupart de celles-ci sont continuées comme forêts provinciales. La répartition des forêts provinciales, des parcs provinciaux et nationaux parmi les diverses provinces figure au tableau suivant: